

Régionales
2010

Vauzelle domine, Mariani

SONDAGE EXCLUSIF Le président sortant (PS) l'emporterait finalement de 13 points face à la tête de liste UMP Thierry Mariani donné en tête au premier tour

À dix-neuf jours du scrutin, le socialiste Michel Vauzelle, aux commandes de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, domine la course.

Selon le sondage Ifop pour Paris Match, Nice-Matin et Var-matin, au second tour; la liste emmenée par le président sortant l'emporterait avec 13 points d'avance sur l'UMP Thierry Mariani (49 % contre 36 %) dans le cadre d'une triangulaire avec le Front national (15 %).

Un scénario qui confirmerait une tendance qui se dessine, étude après étude, plaçant Michel Vauzelle en bonne place pour se succéder dans une région, pourtant très marquée à droite. Si cette enquête ne révèle pas de modification fondamentale sur le rapport de forces politiques depuis 2004, elle montre, néanmoins, qu'au premier tour, les efforts du candidat UMP, Thierry Mariani, qui doit combler un déficit de notoriété et mène une intense campagne de terrain, sont porteurs. Il devance d'un point le favori socialiste (29 % contre 28 %).

La gauche ratisse large

Cette courte tête d'avance le situe à un étiage équivalent à celui de l'UMP lors du dernier scrutin européen (30,8 %) mais le positionne en deçà du score obtenu par le candidat Sarkozy en 2007 en Paca (37 %). « Ce coude à coude ne permet pas la construction d'une dynamique électorale qui peut lui profiter », commente Frédéric Dabi, directeur du département opinion de l'Ifop.

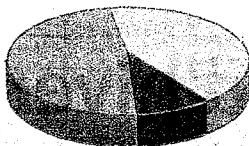
Les intentions de vote dans la région

Au 1er tour

Isabelle BONNET	Lutte ouvrière	1%
Pierre GODARD	Nouveau parti anticapitaliste	2,5%
Jean-Marc COPPOLA	Front de gauche (Parti de gauche et Parti communiste)	6,5%
Michel VAUZELLE	Parti socialiste, Parti radical de gauche et Mouvement républicain et citoyen	28%
Laurence VICHNIEVSKY	Europe écologie	12%
Patrice MIRAN	Alliance écologiste indépendante	1,5%
Catherine LEVRAUD	MoDem	2,5%
Thierry MARIANI	UMP et Nouveau centre	29%
Jacques BOMPARD	Ligue du Sud	1%
Jean-Marie LE PEN	Front national	16%

Au 2^e tour

49 %
MICHEL VAUZELLE
Parti socialiste,
Parti radical de gauche
et Mouvement
républicain et citoyen



36 %
Thierry MARIANI
UMP et Nouveau centre

15 %
Jean-Marie LE PEN
Front national



Sondage réalisé par Ifop pour
nice-matin
Var-matin
MATCH **PUBLICIS**

Le 1^{er} tour au niveau national

1%	Lutte ouvrière
2,5%	Nouveau parti anticapitaliste
6,5%	Front de gauche (Parti de gauche et Parti communiste)
0,5%	Alliance du Nouveau parti anticapitaliste et du Front de gauche
29%	Parti socialiste
11%	Europe écologie
2%	Alliance écologiste indépendante
29,5%	UMP, Nouveau centre, Chasseurs et MPP
1%	Divers droite
9%	Front national
3%	Autre liste

Sondage Ifop du 15 février 2010



Le taux de participation

54 % Participation
46 % Abstention



Sondage Ifop du 19 février 2010

En effet, si Thierry Mariani gagné sept points entre les deux tours, en récupérant notamment des voix centristes et un point chez les frontistes ayant décidé de voter utile, Michel Vauzelle prend 21 points.

Pour l'un, le rassemblement s'est fait au premier tour et les réserves de voix sont limitées. Pour l'autre, la division de la gauche en ordre dispersé le 14 mars ne l'empêche pas de ratisser large le 21 mars.

FN enraciné

Le Front national, inévitablement, reste très présent dans un de ses fiefs. Avec 16 % au premier tour, il se maintiendrait dans l'une des seules régions où Jean-

Marie Le Pen, 81 ans, livre sa dernière bataille et dépasse son score de la présidentielle de 2007. Enraciné en Paca, il réalise, toutefois, sept points de moins qu'en 2004. Affaibli depuis 2007, le parti frontiste semble re-

prendre des couleurs dans un contexte de défiance qui favorise le vote protestataire, recueillant de bons scores auprès des personnes âgées et récupérant une partie des électeurs qui avait déserté le bercail en 2007.

Europe-Ecologie en retrait

Parmi les autres listes en compétition, celle conduite par la magistrate Laurence Vichnievsky, l'ancienne partenaire d'Eva Joly dans l'affaire Elf chef de file d'Europe-Ecologie, recueillerait 12 %, en retrait de quatre points par rapport aux européennes. « Il n'y a plus de match PS-Europe Écologie », décrypte Frédéric Dabi. Malgré un score satisfaisant qui permettrait aux écologistes d'être en mesure de fusionner, le rééquilibrage s'opère en faveur du candidat socialiste.

MoDem marginalisé

La liste Front de gauche pilotée par le communiste Jean-Marc Coppola, vice-président de la région durant 12 ans, confirme sa bonne tenue avec 6,5 % des intentions de vote, le PC détenant encore quelques places fortes et jouant sur une dimension sociale non négligeable en ces temps de conflits.

Enfin, ce sondage signe la marginalisation, avec 2,5 % du MoDem pour qui Paca ne semble pas une terre de mission. Mais la campagne débute à peine.

MARJORY CHOURAQUI

Les réactions : entre méfiance et espoirs

« Michel Vauzelle, tête de liste PS, PRG, Mdc : « Avoir treize points d'avance au second tour est une bonne nouvelle, mais il faut rester extrêmement prudent avec les sondages. Ils ne tiennent pas compte de l'abstention, dont le rôle est important. Ceci dit, il y a une certaine constance dans les chiffres obtenus depuis le début. »



(Photo Franck Mullier)

« J'aurai vu les listes avec Falco ou Estrosi dans leur département, nous gagnerons des voix. Au second tour, les fusions à gauche changeront les programmes, ce qui ne sera pas le cas à l'UMP. Le Pen n'a aucune chance de gagner, mais son rôle est de faire gagner Vauzelle. »

« Jean-Marie Le Pen, tête de liste Front national :

« J'ai une méfiance légitime à l'égard des sondages. Le Front national me semble sous-estimé par rapport aux sondages précédents, mais cela ne me tracasse pas. Je mène ma campagne, dans un climat social qui s'aggrave et qui jouera un rôle de plus en plus important. »



(Photo Patrice Lapointe)



(Photo Richard Ray)

« Laurence Vichnievsky, tête de liste Europe Ecologie : « On conserve un socle stable, c'est bon signe. Les premiers sondages pour les européennes 2004 nous donnaient en dessous des 10 % et le résultat a été bien au-delà. Nous sommes la troisième force politique nationale, même s'il y a le particularisme FN en Paca. »

« Jean-Marc Coppola, tête de liste Front de Gauche : « Ces chiffres confirment les bons retours que



(Photo DR)

nous avons sur le terrain. On fait valoir des propositions concrètes et les électeurs comment à être convaincus qu'on choisit du contenu au premier tour. Ils vont se forger leur opinion dans cette dernière ligne droite. »

« Catherine Levraud, tête de liste MoDem :

« Je ne suis pas très inquiète parce que je ne suis pas encore connue au-delà du pays d'Arles. Notre liste avec François Bayrou n'est pas facile à repérer. On espère et on mérite mieux, même si le vote centriste a toujours été faible dans cette région. »



(Photo Eric Neri)



« Thierry Mariani, tête de liste UMP et apparentés : « On monte régulièrement au premier tour, c'est encourageant, d'autant que les sondés n'ont que mon nom. Lorsqu'ils

s'accroche, Le Pen arbitre

L'emploi et l'insécurité principaux enjeux de la campagne

Au moment où les mouvements sociaux accroissent leur pression sur la campagne, la présence de l'emploi comme enjeu prioritaire des régionales ne surprend personne.

L'emploi

Comme dans d'autres régions sondées par l'Ifop, la préoccupation devance largement toutes les autres (50 %). Aucun candidat ne le conteste, à l'image d'un Michel Vauzelle (PS), pour qui « voir le chômage dominer tout le reste semble évident » ou d'un Jean-Marc Coppola (Front de Gauche) aux yeux de qui « il est normal que les gens veuillent trouver les fruits de ce que le gouvernement leur dit sur la sortie de crise ».

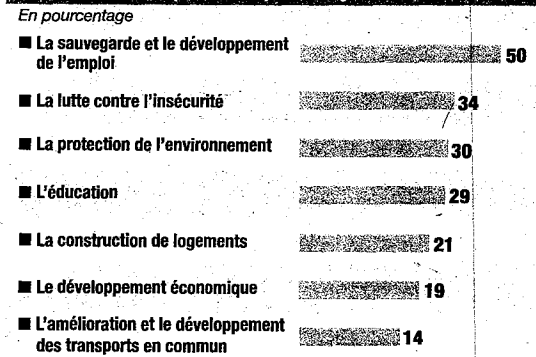
Thierry Mariani (UMP) préfère dénoncer « une politique de pseudo-résistance au gouvernement » de son adversaire socialiste pour expliquer l'inquiétude, dont il a fait un thème de campagne privilégié.

L'insécurité

Tout comme l'insécurité qui arrive en seconde position dans notre sondage (34 %). Alors que « dans d'autres régions, remarque Frédéric Dabi (Ifop), elle arrive plus loin. En Paca, elle est l'enjeu numéro un chez les personnes âgées et les femmes y sont sensibles. On peut y voir des raisons culturelles ou liées à l'immigration. »

Ce que ne manque pas de souligner Jean-Marie Le Pen (FN). « C'est le fanôme auquel les deux enjeux sont liés. La situation ici corrobore les thèmes que je mets, hélas, depuis longtemps en avant. » Que l'élection soit régionale, nationale ou européenne, les préoccupations quotidiennes semblent en tout état de cause submerger les enjeux locaux. Catherine Le-

Parmi les dossiers suivants, quels sont les deux qui vous semblent prioritaires pour la région ?



Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

vrard (MoDem) le pointe en relevant que « les gens ont envie que ça s'arrange pour eux quelle collectivité y contribue. Cela signifie aussi qu'ils ne savent pas vraiment à quoi sert la région et explique pourquoi ils sont aussi peu exigeants à son égard. »

Transports et environnement

La lecture aide à décrypter la dernière place occupée par les transports en commun (14 %), pourtant compétence de la Région avec les TER notamment.

« Cela ne veut pas dire que les sondés ne s'en soucient pas, nuance Frédéric Dabi. Ils ont peut-être le sentiment que l'on part de loin en Paca. » Là encore, les analyses divergent.

Si Laurence Vichnievsky (Europe Écologie) se satisfait de voir l'environnement (30 %) devenir « une préoccupation incontournable », elle note que « la voiture l'est

aussi. Cela veut dire qu'il y a encore du travail pour infléchir les modes de déplacement. »

Michel Vauzelle préfère y voir « un problème de visibilité. Le gouvernement martèle ses discours sur l'insécurité et fait en sorte que les gens ne s'intéressent pas aux régions ni à leurs compétences. »

La réponse fuse chez Thierry Mariani : « Les transports sont un échec en Paca et doivent rester un thème prioritaire de la campagne. »

Tous les candidats ont d'ailleurs déjà pris le train.

FRANÇOIS TONNEAU

Notre Blog
LE BUZZ DES RÉGIONALES
 sur nicemat.in et varmat.in

Questions à

Daniel VAN EEUWEN,

directeur délégué de l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence

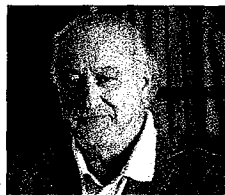


Photo J.-E. Elly/La Provence

Comment expliquez-vous que le socialiste Michel Vauzelle soit favori dans une région sociologiquement à droite, où la majorité présidentielle détient les dix plus grandes villes, possède 34 députés sur 40 et où Nicolas Sarkozy a recueilli plus de 62 % à la présidentielle ?

C'est une singularité qui tient d'abord à la personnalité de Michel Vauzelle. Le président de la région, qui brigue un troisième mandat, en poste depuis 1998, s'est installé et s'est fait connaître. Il est l'un des sortants qui jouit d'un des plus forts taux de notoriété. C'est un personnage consensuel. Il a géré la région sans se faire d'inimitiés à droite. Les ministres Christian Estrosi, maire de Nice, et Hubert Falco, maire de Toulon, en témoignent. Il a su privilégier une logique de territoire à une logique politique. De plus, il a su se mettre à l'écart des courants et des conflits au PS. Concernant ses partenaires communistes et écologistes, même s'ils partent en ordre dispersé, on voit bien que le fait d'avoir géré l'exécutif régional ensemble lui permet de ratisser large au second tour. C'est ce que l'on peut appeler le système Vauzelle : des atouts liés à l'homme et à sa gestion.

Le mode de scrutin semble favoriser une élection qui se joue

« Une singularité qui tient à la personnalité du président »

sur la personnalité des candidats ?

Le système est complexe. Aussi, cette élection favorise le vote qui se joue sur la tête de liste.

Par ailleurs, compte tenu du fait que les compétences de la région sont mal connues, les gens vont se prononcer sur autre chose, sur l'emploi, l'économie... donnant une dimension nationale au scrutin dans un contexte de désaffection vis-à-vis du gouvernement. Michel Vauzelle est un homme de gauche incarnant l'opposition.

Doit-on aussi attribuer la position dominante de Vauzelle à la présence du FN au second tour depuis 1998 et à un manque de leadership à droite comme à gauche ?

Les scores exceptionnels du FN en Paca ont détaché des électeurs radicalisés de la droite classique. En 2007, ce phénomène s'est tassé, c'est à ce moment-là que l'UMP a assis son emprise sur la région. Tout porte à croire que les électeurs vont rendre au FN son pouvoir de nuisance en mars. Certes, sa présence au second tour est un confort supplémentaire pour le PS. Mais c'est d'abord la capacité d'attraction et de rassemblement qui donnent l'avantage à Michel Vauzelle. Quant au problème de leadership, il est réel à droite. Celle-ci n'a pas fait émerger de leader et s'est choisie un candidat avec un déficit de notoriété. La gauche aussi n'a pas d'autre leader. D'ailleurs, Michel Vauzelle est avant tout l'incarnation de l'institution. Il a une vraie légitimité comme dirigeant du conseil régional.

PROPOS RECUEILLIS PAR M. CH.

La méthodologie employée pour réaliser ce sondage

Cette étude a été réalisée par l'Ifop pour Paris Match, Nice-Matin et Var-matin en partenariat avec Public Sénat. Elle a été effectuée sur un échantillon de 805 personnes inscrites sur les listes électorales, représentatif de la population Provence-Alpes-Côte d'Azur âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas

(sexe, âge, profession du chef de ménage) après stratification par département et catégorie d'agglomération. Les résultats doivent être interprétés comme une indication significative de l'état des rapports de force actuels dans la perspective du prochain scrutin en Paca. Ils reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation mais ne constituent pas une prédiction des résultats.

ETABLISSEMENT NEUF
Le Clos de Cimiez
 Résidence Retraite Médicalisée
 Personnel attentionné
 Prise en charge médicale et paramédicale 24h/24h
 Activités diversifiées et adaptées
 Repas soignés élaborés sur place par notre chef
 42, voie Romaine 06045 cedex 1
04 92 26 15 26 NICE
www.closdecimiez.com

ACHETEURS PUBLICS
 N° SPECIAL
MARCHÉS PUBLICS
RETROUVEZ-NOUS DEMAIN
 dans votre quotidien
 Pour toute information:
 Valérie ROSE : Service Annonces Officielles
 Tél. 04 93 18 71 85 - Email : vrose@nicemat.in